

Liste 2023.

Les toiles d'[Adam Bilardi](#) sur le stand de la galerie Exo Exo (Paris).

© Photo Alison Moss.



Liste

DASTAN (TÉHÉRAN)

Retour vers le futur

On se croirait catapulté vers l'avenir en foulant le stand la galerie iranienne, qui présente l'œuvre de Rana Dehghan (édition de 3 dont 2 EA à 3 000 euros) et Yousha Bashir (entre 15 000 et 20 000 euros). Cependant, derrière leur esthétique futuriste, les œuvres invitent à la spiritualité et au repli sur soi. Rana Dehghan déploie des sympathiques fantômes argentés produits en fibre de verre afin d'offrir, avec humour et légèreté, « une réalité objective aux manifestations de l'âme, tel un fantôme qui, en se couvrant, se révèle ». Pour leur part, les paysages virtuels de Yousha Bashir sont réalisés à partir d'images numériques, qu'il projette sur la toile et peint à l'aide d'un aérographe, dont certaines parties semblent pixélisées et d'autres, liquéfiées. En questionnant notre rapport au cadre et à l'espace, l'artiste opère « un va-et-vient entre les univers numérique et physique comparable à celui de la méditation, où nous nous centrons sur nous-mêmes afin de nous contempler de l'extérieur », explique Hormoz Hematian, fondateur de la galerie. Mercredi, trois sculptures de Rana Dehghan avaient été placées dans une collection publique australienne, tandis que plusieurs pièces de Yousha Bashir avaient intéressé des collectionneurs privés.



Liste 2023.

Au mur les toiles de [Yousha Bashir](#). Au premier plan les sculptures de [Rana Dehghan](#).

Galerie Dastan.

© Photo Alison Moss.

EXO EXO (PARIS)

Le visible et l'invisible

Ses peintures semblent hantées ou habitées par une étrange présence... Le jeune plasticien Adam Bilardi s'intéresse à l'entre-deux : entre ce qui est visible et ce qui ne l'est pas, l'animal et l'humain, la domination et la tendresse... Sa nouvelle série de peintures, « Rien n'est sans tempête (la rencontre) » (entre 2 500 et 30 000 euros), présentée pour la première fois à la foire, est constituée de trois peintures grand format dont un diptyque et une pièce sculpturale (un paravent de trois panneaux réalisé en collaboration avec des artisans à Pantin, qui ont produit le socle en aluminium et bois). Baignées d'une lumière violacée, orangeâtre ou rose, que l'artiste obtient en superposant plusieurs strates de peinture sur la toile, les œuvres dépeignent des chiens dont l'étreinte semble ambiguë : est-elle érotique ou combative ? Impossible de trouver une réponse dans leurs pupilles rouges dépourvues d'émotion, qui paraissent presque brûlées. Plusieurs œuvres entre 3 000 et 9 000 euros avaient été vendues à des collections privées, dont une ouverte au public (la Miettinen Collection à Berlin). L'artiste bénéficiera en octobre prochain d'une exposition collective au FRAC Île-de-France. **A.MO**

A.MO